



*Journée commémorative  
« Hommage à Shantidas,  
Serviteur de paix »*

*La Borie-Noble, 25 septembre 2021*

Frédéric ROGNON

## LANZA DEL VASTO, PENSEUR ET ACTEUR DE LA NON-VIOLENCE

Parler de Lanza del Vasto comme penseur et acteur de la non-violence, c'est en réalité parler tout simplement de Lanza del Vasto, car la non-violence irrigue l'intégralité de son œuvre, et oriente la totalité de son existence.

Toute son œuvre en effet, depuis les volumes du *Viatique* (même si le terme « non-violence » ne s'y trouve pas) jusqu'à *L'Arche avait pour voilure une vigne*, en passant par les *Principes et préceptes du retour à l'évidence*, *Le pèlerinage aux sources*, le *Commentaire de l'Évangile*, *Les quatre fléaux*, les *Approches de la vie intérieure*, *La montée des âmes vivantes*, *L'homme libre et les ânes sauvages* ou *La trinité spirituelle*, toute son œuvre ne parle que de non-violence, sous différentes modalités, sous différentes couleurs, implicites ou explicites, mais ne parle que de non-violence de bout en bout.

Quant à sa vie, depuis sa fameuse répartie à l'oral de philosophie du bac (qu'est-ce que la justice ? C'est *l'étrange calcul des hommes qui prétendent arrêter le mal en faisant du mal à ceux qui ont fait le mal*<sup>1</sup>) jusqu'à la fondation des communautés et aux voyages à travers le monde, toute sa vie est une recherche permanente d'une issue aux quatre fléaux, issue qui s'appelle : non-violence.

Vous avez sans doute remarqué que je n'ai cité, dans ma rapide évocation, ni l'ouvrage intitulé *Technique de la non-violence*, ni les différentes campagnes d'action non-violente. Je l'ai fait à dessein, pour dire que la non-violence selon Lanza del Vasto ne se réduit pas à l'intervention publique, à la lutte pour la justice et la paix, par des moyens justes et pacifiques, au nom d'une étroite et vigoureuse cohérence entre les moyens et les fins, même si, bien entendu, la non-violence inclut tout cela.

Mais mon premier point consiste à dire qu'il est chez Lanza del Vasto une conception de la non-violence de type globalisant, de type holiste, ou plus exactement de type unificateur et dialectique : la non-violence c'est ce qui fait l'unité de la vie de la personne non-violente : la vie du non-violent est une vie unifiée, dont toutes les dimensions vont dans le même sens. Et la non-violence, c'est ce mouvement dialectique entre le quotidien et l'action publique. La non-

---

<sup>1</sup> *Le Viatique I*, p. 69.

violence n'a de sens que si elle est appliquée au quotidien, et si elle débouche sur l'engagement. On connaît ce texte tiré des *Quatre Fléaux* :

*L'action la plus efficace, le témoignage le plus significatif en faveur de la non-violence et de la vérité, c'est : – plus que de descendre dans la rue, répandre des tracts, parler aux foules, aller de porte en porte, mener des marches et des campagnes, faire irruption dans des usines à bombes, entreprendre des jeûnes publics, affronter la police, subir les coups et la prison (toutes choses bonnes à faire à l'occasion, et que nous faisons bien volontiers) – c'est de vivre.*

*C'est de mener une vie qui soit une et où tout aille dans le même sens, de la prière et méditation au labeur pour le pain de chaque jour, de l'enseignement de la doctrine au traitement du fumier, de la cuisine au chant et à la danse autour du feu.*

*C'est de montrer qu'une vie exempte de violence et d'abus (de violence cachée autant que de violence brutale, d'abus légaux et permis autant que d'abus illégaux) est possible, que, même, elle n'est pas plus difficile qu'une vie de gain, ni plus déplaisante qu'une vie de plaisir, ni moins naturelle qu'une vie « ordinaire<sup>2</sup> ».*

C'est donc la spécificité de la conception de la non-violence selon Lanza del Vasto, que d'articuler étroitement non-violence du quotidien et action non-violente. D'où le principe communautaire qui vise à chercher et à expérimenter un style de vie, des règles de fonctionnement et un type d'engagement qui permettent de surmonter la violence, remplaçant l'esprit de profit et de domination par l'esprit de service. Une économie non-violente, une éducation non-violente, une autorité non-violente, une justice non-violente, une agriculture non-violente, une médecine non-violente, une alimentation non-violente, et enfin une vie religieuse non-violente. Ce laboratoire communautaire, cette école de vie non-violente, répond lui aussi à un souci de cohérence, non seulement entre les moyens et les fins, mais entre ce que je vis chaque jour avec mes proches et les idéaux qui animent mes engagements publics.

Vous vous souvenez peut-être de cette scène du film *Gandhi* de Richard Attenborough, où une femme occidentale vient vivre à l'ashram de Gandhi, et qui semble impatiente de participer aux campagnes de désobéissance civile, et Gandhi répond : « File d'abord, tu défileras ensuite ». Jeu de mots qui d'ailleurs ne fonctionne pas en anglais, je ne connais pas la version originale...

Au cours de l'histoire de l'Arche, les communautés ont joué à plusieurs reprises un rôle moteur dans cette dialectique : un rôle de soutien aux militants lancés dans une campagne, voire incarcérés, un rôle de ressourcement et de préparation entre deux campagnes, et un rôle de vigilance pour que l'action non-violente ne soit pas hors-sol, déconnectée de la recherche de non-violence dans tous les aspects de la vie. Et pour ceux qui vivent hors communauté, c'était une invitation à chercher toujours plus à rester fidèles aux principes de la non-violence dans leur vie quotidienne, au cœur d'un monde de violence, d'abus, de profit et de domination. D'où la définition de la non-violence que Lanza del Vasto emprunte à Aldo Capitani : *Une manière de faire qui découle d'une manière d'être<sup>3</sup>.*

Après ce premier point décisif, qui donne une couleur particulière à la non-violence selon Lanza del Vasto (une non-violence dialectique entre le quotidien et l'action), il est un second point tout aussi fondamental : la distinction nette que fait Lanza del Vasto entre la non-violence

---

<sup>2</sup> *Les Quatre Fléaux*, p. 349.

<sup>3</sup> *Les Quatre Fléaux*, Denoël, 1959, p. 345.

et l'absence de violence. La non-violence et une attitude active et ne consiste donc pas à choisir la neutralité ou la complaisance face à l'injustice. La première page qui ouvre le livre intitulé *Technique de la non-violence*, l'exprime d'une manière admirable. Après avoir défini la non-violence comme le fait de dire « Non ! » à la violence (« Non », et non pas « peut-être », ni « oui mais », ni « oui si », ni « non mais », ni « non si »...), Lanza del Vasto décline les différentes attitudes courantes face au conflit :

*Devant un conflit, quelles sont les attitudes possibles ? Nous en voyons quatre, de prime abord.*

*La première, c'est de détourner la tête et d'é luder l'affaire, surtout si nous ne sommes pas directement attaqués, puisque, vous le savez, "nous avons toujours assez de courage pour supporter les maux d'autrui" (Chamfort). Tout compte fait, cette histoire ne nous regarde pas. Nous restons neutres et d'ailleurs nous ne restons pas, nous nous esquivons discrètement.*

*La seconde attitude, c'est d'entrer bravement dans la bagarre, d'y rendre coup pour coup, et deux pour un si nous pouvons.*

*La troisième, c'est de tourner les talons et d'enfiler la venelle assez vite.*

*La quatrième, c'est de lever les mains, de tomber à genoux, d'implorer grâce, d'évoquer la clémence d'Auguste, bref de capituler.*

*Voyez-vous une cinquième attitude possible ? La cinquième attitude, c'est la Non-Violence. La cinquième attitude exclut également les quatre autres.*

*Je répète : exclut également les quatre autres. Exclut la neutralité. Exclut la bagarre. Exclut la fuite. Exclut la capitulation<sup>4</sup>.*

La non-violence, ce n'est donc pas le fait de ne pas se bagarrer, ce n'est pas le simple fait de ne pas être violent. Un non-violent ce n'est pas un « pas violent », un gentil, un mou, un béni-oui-oui. En d'autres termes, la non-violence ce n'est pas la non /// violence.

Voici une petite anecdote à ce sujet. Cette année, tout récemment, j'ai publié l'autobiographie d'une autre grande figure de la non-violence : Magda Trocmé : 500 pages en deux volumes de récits passionnants, plus nos commentaires. Or, l'éditeur, les Presses universitaires de Strasbourg pour ne pas les nommer, ont voulu supprimer le trait d'union entre « non » et « violence » chaque fois que Magda Trocmé ou un commentateur employait le terme « non-violence » ou « non-violent ». J'ai dû résister, arguant d'une part le respect des choix de l'auteur(e), mais aussi en expliquant la différence conceptuelle et pragmatique fondamentale, pour Magda Trocmé comme pour Lanza del Vasto, entre la « non-violence » et la « non /// violence ». Ce point est partagé par tous les penseurs et les acteurs de la non-violence, mais manifestement la confusion demeure chez beaucoup de nos concitoyens, ou de nos contemporains, y compris chez un éditeur universitaire : faire connaître la pensée de Lanza del Vasto reste encore une tâche à poursuivre sans cesse et sans fléchir.

Enfin, le troisième point fondamental de la conception de la non-violence chez Lanza del Vasto est la déclinaison qu'il propose, toujours dans les premières pages de *Technique de la non-violence*, déclinaison entre trois pôles : Solution des Conflits, Force de la Justice, et Levier de la conversion.

La non-violence est d'abord *Solution des Conflits*, ce qui suppose qu'il y a conflit pour qu'il y ait non-violence ; mais ce qui implique aussi que dans le conflit, la non-violence consiste à distinguer la personne de son comportement, et donc à discerner en mon adversaire l'être humain avec sa conscience et son esprit de justice.

---

<sup>4</sup> *Approches de la vie intérieure*, Denoël, 1968, 241-242 ; *Technique de la non-violence*, p. 12.

La non-violence est donc ensuite *Force de la Justice*. La Justice est en effet dotée d'une force de contrainte qui s'impose à tout être humain lorsque sa conscience est atteinte. La non-violence consiste à trouver les moyens tactiques pour toucher la conscience de l'adversaire.

Et nous voilà au troisième pôle de la déclinaison de la non-violence : *Levier de la Conversion*. La finalité de la non-violence, c'est le retournement de l'adversaire, et la réconciliation. La réconciliation suppose bien entendu la conversion des deux adversaires, de lui et de moi, car la frontière entre le Bien et le Mal passe non pas entre lui et moi, mais entre moi et moi comme entre lui et lui (et Lanza del Vasto de faire alors un geste du haut du front au bas de la poitrine). En d'autres termes, une partie du problème se trouve chez moi et une partie de la solution se trouve chez l'autre.

Ainsi les trois pôles de la déclinaison de la non-violence : Solution des Conflits, Force de la Justice, et Levier de la Conversion, ces trois pôles s'articulent étroitement, chacun des trois se nourrissant des deux autres et les nourrissant en retour. Ce qui signifie que la non-violence chez Lanza del Vasto a un fondement éminemment spirituel, elle n'est pas qu'une stratégie soucieuse d'efficacité, elle repose sur un changement du cœur de chacun des adversaires, et donc sur un travail intérieur.

Venons-en pour terminer aux différentes campagnes d'action non-violente dans lesquelles Lanza del Vasto s'est engagé, mais je tenais à poser tout ce que je viens de dire au préalable, car les actions non-violentes de Lanza del Vasto n'ont de sens qu'à la lumière de cette compréhension-là de la non-violence.

- 1956 : Lanza del Vasto et ses amis jeûnent huit jours en Sicile, pour attirer l'attention des autorités sur les conditions de vie misérables de la population.

- 1957 : ils jeûnent vingt jours pour dénoncer l'usage de la torture en Algérie, tant par l'armée française que par les insurgés du FLN ; des manifestations non-violentes sont alors organisées, notamment à proximité des camps de rétention, les militants de l'Action Civique Non-Violente acceptant de se laisser emprisonner sans résister.

- À partir de 1958, ils mènent campagne contre la fabrication de la première bombe atomique par la France, et pénètrent à l'intérieur de l'usine de Marcoule pour la dénoncer.

- 1963 : au cours du Concile Vatican II, Lanza del Vasto jeûne quarante jours à Rome pour sensibiliser le pape Jean XXIII et les cardinaux aux questions de la paix et de la justice, action qui aura pour effet d'infléchir la rédaction de l'encyclique *Pacem in terris* ; en 1965, à la fin du Concile, Chanterelle et un groupe de femmes jeûneront dix jours.

- Plus tard, ce seront des actions pour obtenir le droit à l'objection de conscience, pour protester contre l'industrie nucléaire civile (notamment à Malville en 1976), les ventes d'armes et les expérimentations atomiques.

- Enfin, l'épopée du Larzac : en mars 1972, Lanza del Vasto jeûne quinze jours à La Cavalerie pour soutenir les paysans menacés d'expropriation par l'armée. Comme on le sait, ce dernier jeûne aura une portée décisive pour l'unité des cent trois familles concernées, et dans le choix d'une résistance non-violente par les paysans, qui s'avèrera victorieuse en 1981. Mais cela, Shantidas ne le verra pas.

D'aucuns ont pu dire qu'à la différence des autres grands leaders non-violents (de Gandhi à Martin Luther King, de Lech Walesa à Nelson Mandela et à Aung Sang Suu Kyi ou Jean-Marie Tjibaou), Lanza del Vasto ne s'est pas lancé dans des campagnes de désobéissance civile contre des situations intolérables qu'il subissait en tant que victime directe. Mais que, plutôt qu'une domination coloniale ou totalitaire ou qu'une ségrégation raciale, il avait la non-violence elle-même comme idéal à défendre et à faire connaître par des actions non-violentes.

Il me semble que cette thèse est à la fois vraie et fausse. Vraie car toutes ses actions non-violentes ont été des actions de solidarité envers les autres. Mais fausse au sens où la non-violence étant pour lui une raison d'être, le sens même de l'existence, il se sentait personnellement concerné par toutes les forces de destruction et d'abus qu'il subissait comme tout un chacun, et auxquelles il a cherché à s'opposer efficacement par la force de la justice et de la vérité.

Force de la justice et de la vérité, qui est, finalement, la meilleure définition de la non-violence. C'est cet idéal impulsé, propulsé par Shantidas, cet idéal à incarner chaque jour, qui est toujours devant nous.

\* \* \*